



Gratien Gélinas
Tit-Cocq

COLLECTION FONDÉE EN 1984
PAR ALAIN HORIC
ET GASTON MIRON

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

TIT-COQ

GRATIEN GÉLINAS

Tit-Coq

Théâtre

TYPO

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO
Une division du groupe Ville-Marie Littérature
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télé.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne Bérubé

Photo de la couverture: Gratien Gélinas dans le rôle de Tit-Coq et Huguette Oligny dans celui de Marie-Ange, lors de la tournée nord-américaine de 1950-1951, Fonds Gratien-Gélinas, Bibliothèque et Archives nationales du Canada, MIKAN 3919096 (e010765372).

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Gélinas, Gratien, 1909-1999

Tit-Coq: théâtre

(Typo. Théâtre)

Éd. originale: Montréal: Beauchemin, 1950.

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-89295-318-3

I. Titre. II. Collection: Typo. Théâtre.

PS8513.E44T5 2010 C842'.54 C2010-941770-4

PS9513.E44T5 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada
et les États-Unis:

LES MESSAGERIES ADP*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Tél.: 450 640-1237

Télé.: 450 674-6237

* Une division du Groupe Sogides inc. ;
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour la Belgique et la France

Librairie du Québec / DNM

30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Tél.: 01 43 54 49 02

Télé.: 01 43 54 39 15

Courriel: direction@librairieduquebec.fr

Site Internet: www.librairieduquebec.fr

- Pour la Suisse:

TRANSAT SA

C.P. 3625, 1211 Genève 3

Tél.: 022 342 77 40

Télé.: 022 343 46 46

Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Pour en savoir davantage sur nos publications,
visitez notre site: www.edtypo.com

Autres sites à visiter: www.edvlib.com • www.edhexagone.com
www.edhomme.com • www.edjour.com • www.edutilis.com

Édition originale: Gratien Gélinas, *Tit-Coq*, Montréal, Beauchemin, 1950.

Dépôt légal: 3^e trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Bibliothèque et Archives Canada

Nouvelle édition:

© 2010 Éditions TYPO et les Productions Gratien Gélinas

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-89295-318-3

PRÉSENTATION

Gratien Gélinas est au sommet de sa carrière de revuiste lorsqu'il décide enfin, à l'automne de 1947, de donner corps au rêve qu'il chérit : écrire sa première pièce. Il consigne dans son journal personnel : « Ce que j'ai toujours rêvé de donner au théâtre comme acteur, auteur et metteur en scène, je vais avec ça le donner. Et la joie que j'en retirerai sera immense. »

Dans le cadre de sa huitième revue humoristique annuelle, *Fridolinons* '45, Gélinas avait mis au programme un sketch intitulé « Le départ du conscrit ». Il avait connu alors, comme il le racontera plus tard, « un plaisir intense à jouer ce rôle du petit conscrit qui, avant même d'ouvrir la bouche, mettait la salle en joie dès qu'elle le voyait sortir de la coulisse, son sac sur le dos, un mégot au coin des lèvres et chantant à tue-tête : *It's a Long Way to Tipperary* ».

L'année suivante, pour *Fridolinons* '46, Gélinas et son équipe avaient concocté un deuxième épisode, « Le retour du conscrit ». Au terme des représentations, l'auteur et comédien avait réalisé le potentiel dramatique de cette pièce en miniature que forment les deux sketches. Il sentait que le conscrit, un personnage « intensément humain », lui ouvrait « des horizons très larges ». C'était un sujet neuf, estimait-il, vrai et

émouvant, qui le faisait pleurer d'émotion et de joie artistique.

Malgré plusieurs obstacles sérieux, Gélinas finit par s'attaquer à cette histoire. Enfant illégitime, et de ce fait seul au monde, Tit-Coq revient de la guerre pour trouver sa blonde, l'unique personne qu'il espérait revoir à son retour, mariée à un autre. Or, il refuse d'attirer « quelqu'un d'autre vers sa misère ». Son rêve, en tant que bâtard mis au ban de la société, est de « se fondre dans la masse ». Tit-Coq est un solitaire « qui vit seul dans une grotte et veut de toute son âme être accepté du village voisin et se fondre en lui ». Il veut enfin appartenir.

Ce sentiment d'asociabilité, Gélinas l'a vivement ressenti dans sa jeunesse. Fils de parents séparés, il s'est retrouvé dans une case à part, marqué par la honte, portant le poids du « péché » de ses géniteurs. Son plus ardent désir, comme le conscrit, c'est d'être accepté de tous. C'est ainsi que Gratien élabore le nœud de sa pièce : « Chez un enfant illégitime, la passion de se réhabiliter et de posséder une famille peut vaincre un amour illicite qui le priverait de cette réhabilitation et de cette famille. »

En écrivant *Tit-Coq*, du surnom de son conscrit, l'auteur puise dans la galerie de personnages élaborés au cours des revues annuelles de Fridolin, qu'il offre au public depuis 1938. La tante Clara sort tout droit d'un sketch de 1944, « Et ils furent heureux » ; la même actrice, Juliette Béliveau, reprendra d'ailleurs le rôle. Les parents Desilets, de braves campagnards, ressemblent beaucoup aux couples de même poil évoqués au fil des revues ; surtout le père, un type bon vivant, farceur et porté sur la bouteille, éternellement joué par Fred Barry.

Commence alors, pour Gélinas, une lutte quotidienne contre ses doutes face à son talent d'écrivain. Ces doutes, il les connaît déjà intimement ; la mise au monde des sketches de ses revues lui a aussi fait vivre beaucoup d'angoisse. Son journal en témoigne : « Ce doute qui se coule en moi comme une couleuvre n'a rien d'étrange : avant de commencer mon voyage au pays de l'invention, j'avais bien prévu qu'il serait là, à tous les tournants de la route, me gâtant la découverte des plus beaux paysages. Je suis ce soir d'une tristesse noire. Je doute de tous et de tout. »

Si Gélinas est ponctuellement miné par de sérieuses « crises de foi », il connaît aussi, parfois, de grandes jouissances : « Coup sur coup, je viens de faire deux découvertes magnifiques, l'une ayant trait à mes monologues du prologue et de l'épilogue, l'autre me faisant mieux comprendre le mécanisme caché de mon travail, l'utilité de ces jours sans joie qui ne semblent rien donner mais sans lesquels je ne connaîtrais jamais ces moments d'éclaircie de lumière et d'inspiration qui me font pleurer de joie. »

Quelques semaines plus tard, il estime que c'est à genoux qu'il doit se traîner « vers la lumière ». Quelle persévérance faut-il à Gélinas pour passer à travers ce premier jet « bête et dégoûtant » ! Il voudrait parvenir sans attendre au beau, au parfait, au sublime presque. Il se bat constamment contre son propre jugement face à un travail pénible, informe, difficile, mais un travail qui sera le ferment avec lequel écrire sa pièce. Il se bat aussi contre son besoin d'être approuvé par les autres.

Pendant les quatre premiers mois de 1948, pressé par la nécessité financière de produire sa pièce pour le printemps, il travaille d'arrache-pied à l'écriture de

Tit-Coq. Il en termine le plan fin janvier et une certaine joie s'installe, celle de maîtriser « ces idées qui se cabrent comme des pur-sang ». Il passe le mois de février à rédiger ses deux premiers actes, et c'est en mars qu'il aborde le troisième. À l'opposé de ses accès de doute, il passe par « une crise de confiance folle » ; il se sent « comme un poulain qui, à l'approche de l'écurie, sent l'avoine dans sa crèche et veut tout casser pour y arriver au plus tôt ».

C'est le 29 avril qu'il consigne avec allégresse dans son journal : « Je viens de finir ma pièce ! Alléluia ! Elle dit ce que je voulais dire, peut-être un peu plus ! J'éprouve un grand bonheur, une grande paix. Dieu soit loué ! Je n'aurai jamais tant travaillé. Je n'aurai jamais tant réussi. J'en suis sûr. » Le compte à rebours jusqu'à la première est lancé. Gratien retouche son troisième acte, puis viennent les répétitions. « À l'une d'elles, écrit-il, Fred Barry m'a fait la prédiction que cette pièce ferait ma fortune. Encore à prouver. »

Tit-Coq ouvre le 22 mai 1948 au Monument-National. Le chroniqueur théâtral de la revue *Radio-monde* proclame : « Enfin ! Montréal aura vu une vraie pièce d'inspiration canadienne et de langue française ! Enfin elle aura été témoin d'une véritable manifestation artistique dans le domaine du théâtre local, qu'elle rêve de posséder depuis si longtemps ! » Ce soir-là, ajoutait-il, la foule fait à l'auteur et comédien « une ovation comme jamais encore Canadien n'en avait reçue ».

La pièce tient l'affiche pour onze représentations, et la salle est remplie à pleine capacité. Ensuite, c'est Québec qui reçoit la troupe. On affirme dans *Le Soleil* : « Jusqu'à la dernière minute, les Québécois se sont pressés aux portes du théâtre municipal, chacun voulant

se donner la satisfaction de pouvoir dire, plus tard : “J’ai vu la plus grande œuvre dramatique canadienne.” »

Le succès de la pièce justifie amplement une reprise à l’automne. Gélinas profite de cette pause pour apporter des améliorations au texte. Le 5 octobre 1948, le rideau se lève sur la nouvelle version de *Tit-Coq*. Les semaines de représentations s’enchaînent et la vente de billets marche à plein. Le jour de ses 39 ans, pour la soixante-dixième représentation, l’acteur se promet de « descendre plus profondément que jamais dans le cœur du pauvre ».

En un an, *Tit-Coq* sera joué plus de 200 fois. Avec ce triomphe, Gélinas est devenu la plus grande vedette dans le domaine des arts au Canada français. Il fait figure de héros, non seulement pour le Québec en général, mais aussi pour lui-même. Il a gagné sur tous les fronts : il a créé une œuvre qui se tient et qui touche ses contemporains. L’ego gonflé à bloc, il se lance à la conquête du Canada anglais, et surtout des États-Unis, où il vivra un échec cuisant. Mais c’est une autre histoire...

Anne-Marie SICOTTE

TABLE

| | |
|---------------|-----|
| Présentation | 7 |
| Personnages | 13 |
| Tableaux | 15 |
| PREMIER ACTE | |
| Tableau I | 19 |
| Tableau II | 29 |
| Tableau III | 41 |
| Tableau IV | 51 |
| Tableau V | 57 |
| DEUXIÈME ACTE | |
| Tableau I | 69 |
| Tableau II | 77 |
| Tableau III | 85 |
| Tableau IV | 93 |
| Tableau V | 101 |
| Tableau VI | 107 |

TROISIÈME ACTE

Tableau I 117

Tableau II 123

DOSSIER

Réception critique 149

Chronologie 153

Bibliographie 161

TYPO TITRES PARUS

- Aquin, Hubert
Blocs erratiques (E)
- Archambault, Gilles
Le voyageur distrait (R)
- Asselin, Olivar
Liberté de pensée (E)
- Baillie, Robert
La couvade (R)
Des filles de beauté (R)
- Barcelo, François
*Agénor, Agénor, Agénor
et Agénor* (R)
- Basile, Jean
Le grand khân (R)
La jument des Mongols (R)
Les voyages d'Irkoutsk (R)
- Beaulieu, Victor-Lévy
*Don Quichotte
de la démanche* (R)
Les grands-pères (R)
Jack Kérouac (E)
Jos Connaissant (R)
Race de monde (R)
- Benoit, Jacques
Gisèle et le serpent (R)
Les princes (R)
- Bergeron, Léandre
*Dictionnaire de la langue
québécoise* (D)
- Bersianik, Louky
Le pique-nique sur l'Acropole (R)
- Bonenfant, Réjean
Un amour de papier (R)
- Bonenfant, Réjean et Jacob, Louis
Les trains d'exils (R)
- Borduas, Paul-Émile
Refus global et autres écrits (E)
- Bouchard, Louise
Les images (R)
- Boucher, Denise
Les fées ont soif (T)
- Boucher, Denise
et Gagnon, Madeleine
Retailles. Essai-fiction (E)
- Bourassa, André-G.
*Surréalisme et littérature
québécoise* (E)
- Brossard, Nicole
*L'amèr ou le chapitre effrité.
Théorie-fiction* (E)
*Baiser vertige. Prose et poésie
gaies et lesbiennes au
Québec* (A)
Le désert mauve (R)
Picture Theory. Théorie-fiction (E)
- Brouillet, Chrystine
Chère voisine (R)
- Brunet, Berthelot
Les hypocrites (R)
Le mariage blanc d'Armandine (C)
- Caron, Pierre
La vraie vie de Tina Louise (R)
- Chamberland, Paul
En nouvelle barbarie (E)
*Terre Québec suivi de L'afficheur
hurle, de L'inavouable
et d'autres poèmes* (P)
- Champlain, Samuel de
Des Sauvages (E)
- Choquette, Gilbert
La mort au verger (R)
- Collectif
La nef des sorcières (T)
Nouvelles de Montréal (N)
- Conan, Laure
Angéline de Montbrun (R)
- Cornellier, Louis
Lire le Québec au quotidien (E)
- Courtois, Charles-Philippe
La Conquête (A)
- Désautels, Michel
Smiley (R)

- DesRuisseaux, Pierre
Dictionnaire des proverbes québécois (D)
- Dorais, Michel
Ça arrive aussi aux garçons (E)
La mémoire du désir (E)
- Dorion, Hélène
D'argile et de souffle (P)
- Dubé, Danielle
Les olives noires (R)
- Dubé, Marcel
Un simple soldat (T)
- Dumont, Fernand
Le sort de la culture (E)
- Durham, John George Lambton
Le rapport Durham (E)
- Dussault, Jean-Claude
Au commencement était la tristesse (E)
- Falardeau, Mira
Histoire du cinéma d'animation au Québec (E)
- Falardeau, Pierre
La liberté n'est pas une marque de yogourt (E)
Les boeufs sont lents mais la terre est patiente (E)
- Farhoud, Abla
Le bonheur a la queue glissante (R)
- Ferretti, Andrée et Miron, Gaston
Les grands textes indépendantistes (1774-1992) (E)
- Ferretti, Andrée
Les grands textes indépendantistes (1992-2003) (E)
Renaissance en Paganie suivi de *La vie partisane* (R)
- Ferron, Jacques
L'amélanchier (R)
Les confitures de coings (R)
Cotnoir (C)
Papa Boss suivi de *La créance* (R)
Le Saint-Élias (R)
- Théâtre I* (T)
- Franceur, Lucien
Entre cuir et peau (P)
- Gagnon, Madeleine
Le chant de la terre (P)
Le vent majeur (R)
- Gagnon, Madeleine et Boucher, Denise
Retailles. Essai-fiction (E)
- Garneau, Hector de Saint-Denys
Regards et jeux dans l'espace et autres poèmes (P)
- Garneau, Michel
La plus belle île suivi de *Moments* (P)
- Gauvin, Lise
Lettres d'une autre. Essai-fiction (E)
- Gélinas, Gratien
Bousille et les Justes (T)
Hier, les enfants dansaient (T)
Tit-Coq (T)
- Giguère, Roland
L'âge de la parole (P)
Forêt vierge folle (P)
La main au feu (P)
- Gilbert-Dumas, Mylène
1704. Captive des Indiens (R)
- Gill, Pauline
La jeunesse de la cordonnière (R)
- Godin, Gérald
Cantouques & Cie (P)
- Godin, Marcel
La cruauté des faibles (N)
- Grandbois, Alain
Les îles de la nuit (P)
- Graveline, Pierre
Une histoire de l'éducation et du syndicalisme enseignant au Québec (E)
- Grelet, Nadine
La fille du Cardinal, tome I (R)
- Hamelin, Jean
Les occasions profitables (R)

- Harvey, Jean-Charles
Les demi-civilisés (R)
- Hémond, Louis
Maria Chapdelaine (R)
- Hénault, Gilles
Signaux pour les voyants (P)
- Jacob, Louis et Bonenfant, Réjean
Les trains d'exils (R)
- Jacob, Suzanne
Flore Cocon (R)
- Jasmin, Claude
La petite patrie (R)
Pleure pas, Germaine (R)
- Laberge, Albert
La Scouine (R)
- Lacombe, Diane
Le clan de Mallaig, tome I.
L'Hermine (R)
- Laferrière, Dany
Comment faire l'amour avec un
Nègre sans se fatiguer (R)
Éroshima (R)
Je suis fatigué (R)
L'odeur du café (R)
- Lalancette, Guy
Un amour empoulaillé (R)
- Lalonde, Robert
La belle épouvante (R)
- Lamoureux, Henri
L'affrontement (R)
Les meilleurs d'entre nous (R)
- Langevin, Gilbert
PoéVie (P)
- Lapierre, René
L'imaginaire captif.
Hubert Aquin (E)
- Lapointe, Paul-Marie
Pour les âmes (P)
Le vierge incendié (P)
- La Rocque, Gilbert
Après la boue (R)
Corridors (R)
Les masques (R)
Le nombril (R)
Le passager (R)
- Serge d'entre les morts* (R)
- Lasnier, Rina
Présence de l'absence (P)
- Latraverse, Plume
Tout Plume (... ou presque) (P)
- Leblanc, Louise
37 ½ AA (R)
- Lejeune, Claire
L'atelier (E)
- Lelièvre, Sylvain
Le chanteur libre (P)
- Lévesque, Raymond
Quand les hommes vivront
d'amour (P)
- Lévesque, René
Option Québec (E)
- Maheux-Forcier, Louise
Une forêt pour Zoé (R)
- Mailhot, Laurent
La littérature québécoise (E)
- Mailhot, Laurent et Nepveu, Pierre
La poésie québécoise. Des origines
à nos jours (A)
- Maillet, Andrée
Le doux mal (R)
Les Montréalais (N)
- Major, André
Le cabochon (R)
- Marcotte, Gilles
Le roman à l'imparfait (E)
- Miron, Gaston
L'homme rapaillé (P)
- Monette, Madeleine
Amandes et melon (R)
Le double suspect (R)
Petites violences (R)
- Montbarbut Du Plessis, Jean-Marie
Histoire de l'Amérique
française (E)
- Nelligan, Émile
Poésies complètes (P)
- Nepveu, Pierre et Mailhot, Laurent
La poésie québécoise. Des origines
à nos jours (A)

- Ollivier, Émile
Passages (R)
- Ouellette, Fernand
Les heures (P)
Journal dénoué (E)
La mort vive (R)
Le soleil sous la mort (P)
Tu regardais intensément
Geneviève (R)
- Ouellette-Michalska, Madeleine
L'échappée des discours
de l'œil (E)
L'été de l'île de Grâce (R)
La femme de sable (N)
Le plat de lentilles (R)
- Ouimet, André
Journal de prison d'un Fils
de la Liberté (E)
- Patry, André
Le Québec dans le monde
(1960-1980) (E)
- Perrault, Pierre
Au cœur de la rose (T)
- Pilon, Jean-Guy
Comme eau retenue (P)
- Préfontaine, Yves
Terre d'alerte (P)
- Rioux, Marcel
La question du Québec (E)
- Roy, André
L'accélérateur d'intensité (P)
- Saint-Martin, Fernande
La littérature et le non-verbal (E)
- Sicotte, Anne-Marie
Gratien Gélinas. La ferveur
et le doute (E)
- Soucy, Jean-Yves
L'étranger au ballon rouge (C)
Un dieu chasseur (R)
- Théoret, France
Bloody Mary (P)
- Thérien, Gilles (dir.)
Figures de l'Indien (E)
- Thoreau, Henry David
La désobéissance civile (E)
- Tocqueville, Alexis de
Regards sur le Bas-Canada (E)
- Tremblay, Jean-Alain
La nuit des Perséides (R)
- Trudel, Sylvain
Le Souffle de l'harmattan (R)
Terre du roi Christian (R)
- Union des écrivains québécois
Montréal des écrivains (N)
- Vadeboncoeur, Pierre
Les deux royaumes (E)
Gouverner ou disparaître (E)
- Vallières, Pierre
Nègres blancs d'Amérique (E)
- Viau, Roger
Au milieu, la montagne (R)
- Villemaire, Yolande
La constellation du Cygne (R)
Meurtres à blanc (R)
La vie en prose (R)
- Villeneuve, Marie-Paule
L'enfant cigarier (R)
- Warren, Louise
Bleu de Delft.
Archives de solitude (E)
Interroger l'intensité (E)
Une collection de lumières (P)
- (C): contes; (D): dictionnaire; (E): essai; (N): nouvelles; (P): poésie;
(R): roman; (T): théâtre

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec
le seize septembre deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions Typo.



Tit-Coq a été le premier grand succès du théâtre québécois. Gratien Gélinas, son auteur, qui jouait aussi le rôle-titre à la création en 1948, préconisait un théâtre « national et populaire », dont sa pièce est la parfaite illustration. Vingt ans avant Michel Tremblay, il faisait parler ses personnages dans une langue que le public pouvait reconnaître comme la sienne. Et l'histoire de son héros, qui cherche à échapper à son destin de « bâtard », transcendait le cadre canadien-français pour atteindre à l'universel.

Gratien Gélinas (1909-1999) a été comédien, metteur en scène, producteur, auteur et administrateur de théâtre. Les revues satiriques qu'il a produites, de 1938 à 1946, publiées sous le titre de *Fridolinades*, l'ont rendu célèbre. La carrière triomphale de *Tit-Coq* l'a occupé pendant plusieurs années : tournées, traduction, adaptation, film. Il a encore écrit pour le théâtre *Bousille et les justes* et *Hier, les enfants dansaient*, parus en Typo.